

2. Quel titre faut-il donner à la mosaïque Seguin ? L'appeler « mosaïque du labyrinthe »¹, dire qu'elle représente un labyrinthe², c'était choisir pour la désigner un élément accessoire et banal. Artaud l'intitule dans sa notice « mosaïque des exercices de la palestre » et le *Catalogue sommaire*³ reproduit cette appellation qui est doublement impropre, d'abord en ce qu'elle ne convient pas à deux des tableaux, la chasse n'étant pas un exercice de la palestre, puis en ce qu'elle n'indique pas le caractère fantaisiste des exercices : une palestre où luttent des génies est-elle une palestre réelle ? Le titre adopté par M. Héron de Villefosse⁴, « les Lutteurs », a le premier de ces défauts : tous nos personnages ne sont pas des lutteurs ; en outre, il est par trop vague. Celui qu'on rencontre plusieurs fois dans le dossier des archives municipales, « mosaïque des Jeux d'enfants », n'a pas non plus toute la précision désirable : les jeux sont-ils quelconques ou bien la nudité de tous les personnages est-elle spécifique ? Les joueurs sont-ils tous de la même sorte, du même monde ? Peut-être faudrait-il dire « exercices gymnastiques de génies et d'enfants »⁵. Non seulement ce titre serait une définition à peu près complète du sujet, mais il en indiquerait le manque d'unité rigoureuse, le rapprochement bizarre des deux mondes, humain et divin.

Je dis rapprochement et non pas mélange, le divin occupant la place d'honneur, toute la région centrale de la composition. A ce point de vue, on peut comparer notre mosaïque avec celle d'Oudna⁶, dont le grand tableau pittoresque nous montre aux quatre angles des hommes pêchant à la ligne, assis sur les rochers du rivage, et, au centre, sur la mer, des barques montées par des Amours rameurs et pêcheurs. Ici encore il y a juxtaposition et non mélange des deux mondes ; mais ce n'est point un cadre qui les sépare : à chacun son élément, au divin la mer, qui est aussi la place d'honneur, à l'humain la terre. Tout le sujet ne forme donc qu'un tableau, tandis qu'il en forme plusieurs dans la nôtre.

1. Traité du maire avec les marbriers, cité plus haut.

2. Cochard, pass. cité.

3. De même Bazin, pass. cité.

4. Dans *Bulletin archéologique du Comité*, 1894, p. 227.

5. Encore la chasse n'est-elle pas un exercice gymnastique, au sens ancien du mot. « Sportifs » vaudrait mieux, si le mot était français.

6. *Inventaire des mosaïques de la Gaule et de l'Afrique*, II, n° 402.